

La cinéphilie de résistance des ciné-clubs québécois

À l'extérieur des grands centres, les efforts de certains passionnés du septième art se révèlent carrément indispensables

Ils passent inaperçus, ou presque. Ils sont pourtant des acteurs essentiels du milieu culturel. *Le Devoir* propose une série de portraits de métiers de l'ombre, à travers les confidences de professionnels qui les pratiquent ou qui les ont déjà pratiqués.

Aujourd'hui : les programmeurs de ciné-clubs.

OLIVIER DU RUISEAU
LE DEVOIR

Michel Cadieux n'est pas le genre de néorural qui s'installe en région sans s'impliquer dans sa communauté d'adoption — bien au contraire. Depuis qu'il a quitté Montréal pour s'établir à Maria, au bord de la baie des Chaleurs, il y a une dizaine d'années, il a fait découvrir des films d'auteur à des milliers de ses concitoyens, à la barre de la programmation de Cinétoile, à Carleton-sur-Mer.

Pourtant au Québec, des bénévoles comme lui travaillent plusieurs heures par semaine au sein des ciné-clubs dans le seul but de partager leur passion pour le septième art. Un véritable acte de résistance face au monopole des multiplexes. À l'extérieur des grands centres, leurs efforts se révèlent carrément indispensables pour bien des cinéphiles.

« À Montréal, je ne travaillais pas dans le milieu du cinéma, mais j'étais cinéphile, soutient M. Cadieux, qui fut président de la Société québécoise de spéléologie dans une autre vie. Quand on est arrivés en Gaspésie, mon ex-femme et moi, on a rapidement été sensibilisés au fait qu'il y avait peu de cinémas dans la région. Je voulais mettre



Diya Angeli a fondé Ciné-Quartier, autrefois Ciné-Verdun, en 2018, à Montréal.
ADIL BOUKINDI
LE DEVOIR

mes expériences en gestion au profit d'une bonne cause. »

« Cinémas parallèles »

Cinétoile fait partie du Réseau Plus de l'Association des cinémas parallèles du Québec (ACPQ), qui compte une cinquantaine de membres actifs. Il s'agit d'une structure unique, où l'ACPQ, appuyée financièrement par la SODEC, propose aux membres du réseau de négocier pour eux les droits des films auprès des distributeurs et de les aider dans leurs choix de programmation.

« On aime dire qu'on est des facilitateurs, résume Éric Perron, coordinateur du Réseau Plus. Les gens qui nous contactent ont un véritable désir de faire découvrir du cinéma de qualité qui se démarque par rapport aux salles commerciales, mais ils n'ont pas toujours le temps et les ressources nécessaires pour le faire. »

M. Perron explique que ses membres organisent en moyenne 20 projections « facilitées » par l'ACPQ par année, et que 53 % des films présen-

tes sont québécois. « C'est incroyable », dit-il, soulignant du même coup que 87 000 spectateurs au total ont assisté à ces projections l'an dernier.

En ville comme en région

Si la frustration face au manque de cinémas d'art et essai dans les régions éloignées a fait naître bien des ciné-clubs au Québec, c'est tout de même à Montréal que l'association compte le plus grand nombre de membres. Ciné-Quartier, autrefois Ciné-Verdun, connaît une expansion fulgurante depuis sa fondation en 2018 par Diya Angeli.

« Je suis partie d'un constat personnel : j'habitais à Verdun et je n'allais plus voir les films qui prenaient l'affiche au centre-ville de Montréal parce que ça me prenait souvent trop de temps pour rentrer à la maison après coup, raconte-t-elle. Un jour, j'ai frappé à la porte d'une église sur la promenade Wellington, et un prêtre m'a permis d'y organiser ma propre projection, gratuitement. L'engouement que ça a suscité m'a fait comprendre qu'il

y avait un réel besoin pour du cinéma de proximité, même à Montréal. »

C'est pourquoi en 2019, Mme Angeli obtient le statut d'OBNL pour Ciné-Verdun et s'associe à l'ACPQ. Elle commence rapidement à projeter des films de fiction au Quai 5160 — Maison de la culture de Verdun. L'année suivante, elle présente des documentaires sur l'environnement dans les serres municipales du quartier, ainsi qu'une série estivale sur le toit du stationnement Éthel.

« J'ai toujours voulu associer mes choix de programmation à des lieux inusités », dit-elle. Ainsi, en 2022, elle s'associe à la chapellerie Harricana pour présenter des films sur l'art dans le cadre du Festival international du film sur l'art de Montréal. La même année, son organisme change de nom pour Ciné-Quartier, car il présente de plus en plus de films dans d'autres secteurs, dont Ville-Émard, LaSalle, Villeray, Saint-Lambert, Verchères et Vaudreuil, entre autres.

Pour l'amour du public

Michel Cadieux, Éric Perron et Diya Angeli sont unanimes : les ciné-clubs se démarquent non seulement par la rareté des films qu'ils présentent, mais aussi par l'esprit de communauté qui émane des projections. « Au Quai 5160, on invite même le public à participer au choix des films », explique Mme Angeli. Dans des quartiers comme Côte-des-Neiges, c'est aussi très beau de voir comment le public de nouveaux arrivants s'enthousiasme à l'idée d'apprendre sur la culture québécoise à travers le cinéma d'ici. »

Diya Angeli, qui reçoit des étudiants de tous horizons à ses événements, se félicite d'ailleurs de pouvoir faire mentir le préjugé selon lequel les ciné-clubs n'accueillent que des clientèles plus âgées. La plupart des premiers ciné-clubs du Québec, au milieu du XX^e siècle, étaient même tenus par de jeunes cinéphiles dans des églises ou sur des campus universitaires.

« Ce sont surtout les films qui ont changé depuis cette époque-là, indique Éric Perron. Alors qu'avant, on présentait des classiques ou des films d'art et essai plus pointus, aujourd'hui, on mise sur une plus grande variété de nouveautés et sur le cinéma québécois, parce que ces films-là ne pourraient pas être vus autrement. Heureusement, il existe encore des gens qui croient que la meilleure manière de voir un film, c'est sur grand écran. »

5 février 2023

Votre revue de la semaine
en format magazine

Le 7 jours

EXPLORE
VERDUN-ÎLE-DES-SŒURS

Personnalité du mois du RAV

Allons
au cinéma
avec Diya
Angeli



Allons au cinéma avec Diya

PERSONNALITÉ DU MOIS DU RÉSEAU AFFAIRES VERDUN

La fondatrice de Ciné-Verdun, Diya Angeli est la Personnalité de février du Réseau Affaires Verdun

Texte **Robert Leduc**

Photographie **Michel Cusson**

Diya Angeli, née en France, d'une mère mauricienne et d'un père italien, est passionnée de cinéma depuis sa jeunesse. Après des études en communication et en sociologie, elle s'est tournée vers sa passion en créant à Paris un festival de courts-métrages, qu'elle a exporté au Québec à son arrivée en 2004, pour ensuite fonder Ciné-Verdun. Rencontrez Diya Angeli, la personnalité de février du Réseau Affaires Verdun (RAV).

« Pour moi, le cinéma c'est la rencontre, le partage, les échanges avec les gens devant un écran et autour du *popcorn* », lance avec entrain l'éclatante Diya Angeli.

Fondé en 2018, Ciné-Verdun (devenu récemment Ciné-Quartier) propose des projections de films à Verdun, évidemment, mais aussi à LaSalle et dans d'autres arrondissements et quartiers de Montréal,

dont Rosemont, de même que dans des villes comme Verchères.

Rencontres entre public et artisans

Comme le souligne avec conviction Diya Angeli, Ciné-Quartier souhaite développer sa programmation et augmenter les occasions de rencontre entre le public et les artisans du cinéma québécois dans des événements pour différents publics, et près de chez eux.

« Depuis quelques années, raconte la fondatrice de Ciné-Quartier, nous présentons des films à caractère environnemental dans les Serres municipales de Verdun et en plein air dans le jardin de la pépinière. Nos films font écho à la mission du Grand Potager, proposant ainsi dans ses lieux des événements rassembleurs, mobilisateurs et instructifs. »

Lieux inusités et mixité

« Nous avons aussi développé une programmation dans des lieux inusités », ajoute Diya Angeli. Ainsi, des projections cinématographiques ont lieu dans des endroits comme la boutique Harricana, sur la rue Wellington, et la coopérative MultiCAUS, boulevard LaSalle.



... Allons au cinéma avec Dya

« L'expérience et la rencontre sont toujours au cœur des projets de Ciné-Quartier, ajoute sa fondatrice. Nous organisons des projections communautaires de proximité. On propose une sélection thématique de films, soulignant la mission des organismes collaborateurs. »

« La vie sociale des citoyens et citoyennes se trouve ainsi enrichie par l'animation culturelle de différents lieux, au cœur des quartiers, favorisant la rencontre et la mixité, pour la création de liens sociaux riches et durables », soutient la cinéphile verdunoise.

Verdun attachant

« Verdun est un lieu attachant, confie la citoyenne qui s'y est installée pour de bon en 2007. J'ai vu le quartier évoluer. J'aime le fleuve et la proximité du centre-ville. »

« J'aime le lien social; je travaille sur le terrain communautaire à Verdun et ailleurs. Je suis une programmatrice événementielle. J'ai créé un organisme qui répond à un besoin », conclut avec fierté Diya Angeli, qui a un nom pour le moins singulier, tout comme elle.



Ciné-Quartier présente du cinéma aux quatre coins de l'arrondissement et à l'occasion, dans des lieux inusités...

1. Sur le terrain du presbytère de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs sur Galt.

2. Dans le local adjacent à Multi-CAUS près de l'avenue Riverview sur Verdun.

3. Par temps frais, les cinéphiles se présentent habillés chaudement dans la serre municipale.

4. Une projection à la boutique Harricana de la rue Wellington.

5. Sur le terrain de La Station à l'Île-des-Soeurs.

6. Moins inusité et fort apprécié, la salle de spectacle du Quai 5160.

Photographies
Diya Angeli



Métro IDS VERDUN

Montreal - 15€ 55.7€ 34 jeudi@metronews.ca

Mardi 22 juin 2022

DIYA ANGELI
Ambassadrice du 7^e art

À QUI LA RUE?
page 8

EXPLORER LES ESPACES
page 8

Scannez le code QR pour découvrir les dernières nouvelles d'IDS Verdun

5 Métro - IDS Verdun Mercredi 22 juin 2022

Communauté



Diya Angeli fondatrice et directrice générale de Ciné-Quartier

En mettre plein la vue

«On habitait dans un désert de cinéma. Mon but, c'est d'amener le cinéma d'auteur dans les quartiers, près des gens.» C'est ainsi que Diya Angeli, fondatrice et directrice générale de Ciné-Quartier, explique son engagement en faveur du 7^e art.

Clement Gaboury
cgboury@metronews.ca

Fondé en 2018, l'organisme verdunois propose des projections de films en salle, en plein air et dans des lieux publics inusités, dans divers quartiers montréalais.

«Lors de la toute première projection, à l'église de l'Épiphanie sur Wellington, il y avait 100 personnes. C'est là que j'ai réalisé que ce que je propose, ça répond à un besoin», mentionne l'initiatrice du projet.

Mme Angeli, qui habite Verdun depuis 16 ans, a travaillé en programmation cinématographique durant une vingtaine d'années.

Après avoir occupé un poste à l'Institut national de l'Image et du son (INIS) pendant 10 ans, elle a décidé de quitter son emploi pour se consacrer à sa passion, celle de la diffusion cinématographique.

«C'était un moment de ma vie où j'avais envie de m'impliquer dans ma communauté, là où ma famille est ancrée depuis longtemps. Ce que je pouvais apporter, moi, c'est mon expertise en distribution de films», explique-t-elle.

Fondé en septembre 2018 sous le nom de Ciné-Verdun, le projet avait pour mission de démocratiser le cinéma et d'offrir un lieu de rencontre aux cinéphiles verdunois.

En avril 2019, l'organisme à but non lucratif devient incorpore. En janvier 2022, victime de son succès, Ciné-Verdun change de nom pour Ciné-Quartier. Depuis, l'organisme projette des films à l'Ile-des-Soeurs, à LaSalle, dans Saint-Michel, à Outremont et même... à Vécheres.

Collaboration, institutions et communautés

Ciné-Quartier est désormais bien implanté, autant dans les institutions culturelles que dans ses communautés.

L'organisme jouit d'un partenariat avec le Quai 5160 - Maison de la culture de Verdun, le Centre culturel et communautaire Henri-Lemieux à LaSalle, le Théâtre Outremont et La Station à l'Ile-des-Soeurs, notamment.

«C'est bien d'aller dans d'autres quartiers qu'à Verdun, mais la mission ne change pas. Ce qu'on fait à Verdun, on peut le faire ailleurs», indique Diya Angeli. Celle qui a fait une maîtrise en sociologie il y a plusieurs années se penche sur la question des publics dans le domaine de la culture.

«Je me demandais: "Est-ce que je veux amener les gens dans un lieu ou est-ce que je veux diffuser dans les lieux de vie?". Finalement, j'ai réalisé que ce qui me fait tripper, c'est de travailler avec les publics, pas le public, pas mon public. Je veux adapter la programmation aux publics auxquels je veux m'adresser.»

Les lieux de diffusion comme inspiration

En raison du manque de lieux de diffusion dans le secteur, Diya Angeli faisait face à un défi considérable à ses débuts. Elle devait transformer un lieu existant en un espace de projection. Ce défi est rapidement devenu une occasion à saisir.

«On a décidé de collaborer avec des gens qui veulent accueillir des projections, mais pas seulement des projections... des projections qui font écho à leur mission à eux», explique la fondatrice de l'organisme.

«J'aime être le maillon entre le public et les artistes.»

DIYA ANGELI
*Fondatrice et directrice générale
de Ciné-Quartier*

À titre d'exemple, dans le sous-sol de l'église de l'Épiphanie, des documentaires à caractère social y sont présentés. Aux serres municipales de Verdun, on diffuse des films à thématique environnementale. La Station à l'Ile-des-Soeurs accueille des projections de films pour la famille et des fictions. À la boutique Harricana, on mise sur une programmation de films sur l'art. Au Quai 5160 - Maison de la culture de Verdun, on présente des films québécois, suivis de discussions avec les artistes.

Chaque lieu a droit à une programmation personnalisée, en fonction des valeurs qui animent l'endroit. Ciné-Quartier mise sur l'expérience cinématographique du spectateur.

«Écouter un film, l'hiver, dans une serre chauffée à 10 degrés. Tu gardes ta tuque, tu sors tes café bateys... ce n'est pas la même chose que dans une salle de cinéma», conclut Mme Angeli.

Ciné-Quartier souhaite d'ailleurs travailler avec des organismes communautaires qui aimeront organiser des projections de films, mais qui ne savent pas comment s'y prendre. La programmation estivale complète de Ciné-Quartier est disponible en ligne, sur son site Web. ■